

Alexis Dendiével



Orphée aux enfers

Orphée aux enfers

Mars 2021

VXL - Éditions du petit diable



prologue

(Orphée seul, au beau milieu d'un bois, une lyre cassée à ses pieds)

Je tenais de ma mère le don de la musique
Elevé par les muses en un pays magique
Je caressais la lyre à la petite enfance
Où l'oreille tout en rire frères et sœur la danse

Oh j'avais la voix douce c'était une évidence
Et le coeur en entier comme tous les enfants
Pour sûr je m'amusais à chantonner les transes
Des princesses et des fées, chevaliers combattants

J'ai su d'instinct très vite les arts du silence
Où parler un peu vite n'a que peu d'intérêt
Pour que vive la musique il lui faut l'espérance
Ecouter, rebondir, et parler aux nuées

Et j'ai parlé pour sûr très jeune aux galaxies
Elles m'ont répondu, voici ce qu'elles m'ont dit
Bienvenue petite voix, bienvenu véritable
Il y a des siècles en toi alors dresse la table

Choeur : Chante nous encore la p'tite chanson
 La chansonnette tout en rebond
 Celle qui fait boum au coeur
 Celle qui nous rend meilleurs

Orphée J'ai plus le coeur si vous saviez
 Tous les tourments et les rancoeurs
 Pleuré toutes les larmes de mon corps
 Perdu l'amour et les années

Choeur : Chante nous encore la p'tite chanson
 La chansonnette tout en rebond
 Celle qui fait boom au coeur
 Celle qui te rend meilleur

acte 1 scène 1

(Flash back)

choeur: Il passera demain peut-être
Se pourrait-il c'est incertain
J'aimerais tant qu'il me voie être
Un battement d'cil un doux câlin

Où croiserai-je son regard
Il est profond et si troublant
Aurai-je droit à une histoire
Celles qu'il chante c'est envoûtant

Paraît-il même les sorcières
Sont sous le charme de cet homme-là
Paraît-il dans toutes les chaumières
C'est qu'on ne parle que de ça

Est-il gai est-il moine
Y en a pas une pour infirmer
Qu'il touche notre coeur de femme
À l'évidence, c'est posé

Moi je l'aurai belle aventure
Bien prétentieuse que tu es
Il est pour moi et ça c'est sûr
C'est bien le mec que j'espérais

Il a tout pour lui
Et dans mon coeur ce paradis
C'est l'homme de ma vie
Qu'il vienne vite dans mon lit

Orphée : Je ressens comme une évidence
 Gêné par ces âmes esseulées
 Je te sais là alors je lance
 La poésie les mélodies

 Où te caches-tu toi ma moitié
 Entends-tu donc battre mon coeur
 Je chante aux vents et aux marées
 Qu'ils te rapportent mon bonheur

choeur : On ressent comme une évidence
 Qui trouble nos âmes esseulées
 Qu'il chante on a le coeur qui danse
 Est-ce l'amour la destinée

les nymphes Bonjour le monde
Eurydice Bonjour le monde
les nymphes Bonjour les vents et les marées
 Tourne la ronde
Eurydice Tourne la ronde
les nymphes Dansons aux plaines et aux forêts

Eurydice Adieu l'hiver bonjour l'été
les nymphes Bonjour à toutes les merveilles
Eurydice Bonjour mon coeur qui se réveille
les nymphes Ce qui fut a toujours été

*(Bruit troublant dans les feuillages, puis celui d'un corps qui chute
lourdement dans l'eau)*

acte 1 scène 3

(Orphée se relève, ruisselant, la lyre à la main, sous les rires des nymphes qui s'approchent)

Les nymphes Il est tombé du ciel c'est un charmant jeune homme
On aimerait le croquer nous ne sommes pas des nonnes
J'en ferais bien mon quatre heures et mon minuit aussi
Soyez un peu docile, allons n'ayez pas peur

Comme vous nous espionnez venez voir de plus près
Laquelle choisissez-vous pour un bisou dans l'cou
L'amour s'est invité il est au rendez-vous
C'est peut-être un peu fou c'est la réalité

Orphée Je m'étais égaré j'ai entendu vos chants
Charmé par le présent je me suis approché
Prenons tout notre temps doucement demoiselles
Vous n'êtes pas de celles qui cherchent un amant

Les nymphes C'était pourtant tentant de cueillir les fruits
Qui tombent à la bonne heure à nos pieds ébahis
Vous jouez de la lyre posons-nous un instant
Et entonnez le chant qui nous fera plaisir

Vous qui tombez du ciel et si charmant jeune homme
Osez la poésie que nos coeurs résonnent
Que ce soit à quatre heures et à minuit aussi
Soyez un peu docile, allons n'ayez pas peur

(Orphée accorde sa lyre, alors que l'on découvre Eurydice en retrait qui rougit discrètement)

Orphée

Je chante pour égayer les jours
Je chante comme d'autres font l'amour
Et je donne en partage le plus simple des messages
C'est la vie qui s'écrit à effeuiller ces pages

Dans l'une voyager vers les rêves étoilés
Et dans l'autre éclairés tous les rêves envolés
Les rencontres d'avec l'autre et celles d'en soi-même
Quelques mauvais apôtres les rires et les peines

Pour faire bonne table aux concerts que j'espère
Je rajouterai un zeste d'humour pour le dessert
Ce seront des tapas toutes ces chansons qui passent
Picorez faites passer repartez rassasié

Je chante pour égayer les jours
Je chante comme d'autres font l'amour
Et je donne en partage le plus simple des messages
C'est la vie qui s'écrit à effeuiller ces pages

(Les nymphes se sont endormies, à l'exception d'Eurydice. Orphée range sa lyre quand leurs regards se croisent...)

acte 1 scène 4

Eurydice Mais qu'est-ce qu'il m'arrive il est là devant moi
Et mes pensées dérivent j'ai le coeur en émoi

Orphée Ah mais qui donc est-t-elle cette nymphe à tomber
Mon coeur part en dentelle j'ai les jambes plombées

Eurydice Son regard me transperce il est assez bel homme
Lèvera-t-il la herse de son coeur qui résonne

Orphée Qu'elle est belle Cupidon mon sang ne fait qu'un tour
Est-ce celle par millions que je cherche toujours

Eurydice
& Orphée Dérivons en chemin et laissons-nous aller
Où là, main dans la main, tourbillon aux étoiles
Nos êtres réunis par la destinée
Entonnent le refrain qui vogue sur la toile

Orphée Mon coeur bat la chamade oserai-je une caresse
Eurydice Il a des qualités et quelques attributs
Orphée J'écrirai une charade sur cette belle paire de fesses
Eurydice Je lui saute dessus s'il ose un baiser

Choeur Alors qui l'eut cru c'est bien ainsi qu'Orphée
Osa ce qu'il n'avait ni même supposé
Et pose tendrement sur la bouche un baiser
D'Eurydice qui s'envole dans les contes de fées

Eurydice
& Orphée Dérivons en chemins et laissons-nous aller
Où là, main dans la main, tourbillon aux étoiles
Nos êtres réunis par la destinée
Entonnent le refrain qui vogue sur la toile

Orphée Je t'aime mon aimée tu fais battre mon coeur
Eurydice Je t'aime plus encore partageons ce bonheur
Il grandit dans mon coeur comme les verts prés

Orphée Toujours je t'aimerai et veux-tu m'épouser

Choeur Mais c'est qu'elle a dit oui la nymphe mystérieuse
 Et ban et arrière-ban furent bien vite conviés
 Aux noces d'Eurydice et d'un coureur de gueuses
 C'est Orphée s'il vous plaît en toute simplicité

(Bruits de foules et de commérages, préparatifs de la noce)

acte 1 scène 5

Choeur Avez-vous entendu ça n'en vaut plus la peine
 Tout espoir est perdu il a trouvé sa belle
 Oui préparons la noce attention au dessert

Avez-vous entendu c'est la belle Eurydice
Tout espoir est perdu cette fille un délice
Oui préparons la noce à l'endroit à l'envers

Dressons la table chauffez fourneaux
Que les notables et les marmots
Partagent ensemble cette union
Espérons qu'il y ait du boxon

Avez-vous entendu mais c'est intolérable
Tout espoir est perdu cet amour véritable
Oui préparons la noce avec du fil de fer

Avez-vous entendu peut-être qu'Eurydice
Alors si près du but nous fera un caprice
Oui préparons la noce à l'endroit à l'envers

Dressons la table chauffez fourneaux
Que les notables et les marmots
Partagent ensemble cette union
Espérons qu'il y ait du boxon

Eurydice C'est le plus beau jour de ma vie
 C'est le destin qui nous unit
 J'écoute le bonheur intérieur
 Que j'ai pour lui tout près du coeur

Orphée C'est le plus beau jour de ma vie
 C'est le destin qui nous unit
 Je danse vers ce bonheur
 Tout près du coeur et de ma mie

choeur

Avez-vous entendu cet amour total
Tout espoir est perdu sauf à une fin fatale
Oui préparons la noce et même ouvrons le bal

Dressons la table chauffez fourneaux
Que les notables et les marmots
Partagent ensemble cette union
Espérons qu'il y ait du boxon

acte 1 scène 6

Les nymphes Bienvenue bienvenue
Posez donc vos pardessus et retirez vos chapeaux
Bienvenue bienvenue
Pas besoin de superflu pour un mariage si beau

Choeur Bienvenue bienvenue
Commencez par l'apéro et buvez même un peu plus
Bienvenue bienvenue
Pas besoin de superflu pour ce mariage rigolo

Les invités L'avez-vous vu le bel Orphée
Ou aperçu son Eurydice
À chaque mariage ça me le fait
Des larmes à remplir un calice

 Qu'ils sont mignons ces deux amours
 Pourvu qu'ça dure oui espérons
 Ça n'est pas sûr que dure toujours
 Nous le savons les temps sont durs

Orphée Ma toute belle acceptes-tu
 Devant la foule ici venue
 De partager le quotidien

Eurydice Oui

 Mon bel amour acceptes-tu
 Devant la foule ici venue
 De partager le quotidien

Orphée Oui

Choeur Ils sont mariés qui l'eut cru
 Levons nos verres à la santé
 De tous les amours déçus
 Et des étoiles au sommet

Nymphes Dansons ensemble la carmagnole
 Entrez donc dans la farandole
 Faisons la ronde de tous les mondes
 Qu'elle résonne et fasse l'onde

les invités Ils sont mariés quelle journée
 J'ai le coeur tout ébouriffé
 Vive les mariés à la bonne heure
 Levons tous nos verres en choeur

*(Alors que la farandole s'enflamme, Eurydice marche
malencontreusement sur un petit aspik qui, avant de partir furtivement,
lui laisse à la cheville deux petites gouttes de sang. Elle s'écroule !)*

Noir – fin du premier acte

acte 2 scène 1

Choeur Ô larmes ô désespoir
 Quelle terrible histoire
Orphée Se peut-il que ma mie
 S'en aille aussitôt
 J'ai le coeur transi
 Et les larmes au tonneau

Choeur Ô larmes ô désespoir
 Quelle terrible histoire
Orphée Mon amour ma vie
 Où t'en vas-tu déjà
 Tu me manques infini
 Comment faire sans toi

Les nymphes Il y a toujours quelques détours
 Et des matins plein de promesses
 Après la nuit viendra le jour
 La joie remplace la tristesse

Orphée Mais je n'ai plus la moindre note
 La muse s'est-elle envolée
 Peut-être était ce de ma faute
 Sitôt l'amour s'en est allé

Les nymphes Tu ne dois pas vivre au passé
 Il y a toujours quelques chemins
 Respire l'instant et laisse aller
 À la détresse le lendemain

 Il y a toujours quelques détours
 Et des matins plein de promesses
 Après la nuit viendra le jour
 La joie remplace la tristesse

Choeurs Il y a toujours quelques détours
 Et des matins plein de promesses
 Après la nuit viendra le jour
 La joie remplace la tristesse

Orphée Mon coeur saigne à gros flocons
 L'esprit divague et broie du noir
 Le silence tonne au carillon
 Adieu l'espoir bonjour cafard

Nymphes Laisser partir et respirer
 Trouver l'assise sur ses pieds
 Donner au coeur rythme posé
 Se régaler d'avoir été

Choeur
& nymphes Il y a toujours quelques détours
 Et des matins plein de promesses
 Après la nuit viendra le jour
 La joie remplace la tristesse

Orphée Il y a toujours quelques détours
 Bonjour l'enfer vois ma faiblesse
 Après la nuit viendra le jour
 J'irai chanter pour les diablasses
 Charmer Cerbère descendre encore
 Jusqu'au royaume du grand Hadès

acte 2 scène 2

Choeur Devant la porte étincelante
 Qui descendait droit en enfer
 Il hésita un temps certain
 Traversé par des voix contraires
 Pourquoi donc forcer le destin
 Et aller affronter Cerbère
 Oui d'autres nymphes existent bien
 Plus belles que les fleurs du désert

 Mais dans son coeur comme latent
 Et d'une chaleur passagère
 Montait en lui un refrain lent
 C'est d'Eurydice le mystère
 Prenant son courage à deux mains
 Et d'une volonté sincère
 Il s'enfonça bien qu'incertain
 Dans les entrailles de la Terre

Cerbère Qui donc es-tu, vivant
 Ne sais-tu pas qu'ici il n'y a que les morts
 Remonte bien avant que je t'ôte la vie
 Ou sinon je te mords

Orphée Doucement, doucement
 Je viens tout simplement discuter avec toi
 Qui est si seul souvent alors ne veux-tu pas
 Une petite chanson un air d'autrefois

Cerbère Qui donc es-tu, vivant
 Ne sais-tu pas qu'ici il n'y a que les morts
 Remonte bien avant que je t'ôte la vie
 Ou sinon je te mords

Orphée Allons Cerbère laisse moi passer
Cerbère Hors de question !
Orphée Allez Cerbère s'il te plaît
Cerbère Mais j'ai dit non

Je suis Cerbère le chien d'enfer
Je croque tous ceux qui espèrent
Laisse les morts à leurs affaires
Retourne donc sur tes Terres

Orphée Allez Cerbère laisse moi passer
Cerbère Hors de question
Orphée Je te ferais pleins de câlins
Cerbère J'ai pas dit non

Je suis Cerbère le chien d'enfer
Je cajole tous ceux qui espèrent
Puis je les mords c'est mon affaire
Retourne donc sur tes Terres

Orphée Alors Cerbère s'il te plaît
Cerbère Hors de question
Orphée Si je te chante une chanson
Cerbère J'ai pas dit non

Je suis Cerbère le chien d'enfer
Je raffole des belles chansons
Après tu tournes tes talons
Sinon attention

(Orphée accorde sa lyre et se met à chanter)

Orphée

J'irai conter fleurette à la belle de mon coeur
Quand elle sera prête à m'ouvrir le sien
Ce que j'aime chez elle c'est ce doute incertain
Pavé de certitudes et de tous les embruns

J'irai conter fleurette à la belle de mon corps
Quand elle sera prête quand elle sera d'accord
Ce que j'aime chez elle c'est bien sur le sien
Quand les corps sont d'accord aucune crainte des
embruns

J'irai conter fleurette à la belle de mon âme
Quand elle sera prête à déposer les armes
Ce que j'aime chez elle c'est cet instinct de vie
Qu'elle s'enivre qu'elle s'entête qu'elle vive qu'elle rie

J'irai conter fleurette à une autre peut être
J'aime conter fleurette quand le coeur grandit
C'est comme les pâquerettes qu'on épluchait petits
Un peu beaucoup passionnément à la folie

Cerbère

C'est beau, c'est joli
Encore s'il te plait
Cela faisait longtemps
Que mon coeur n'avait ...

*(Cerbère s'endort et se met à ronronner d'un ronronnement d'enfer,
alors discrètement, Orphée passe à côté et s'enfonce dans les entrailles
de la Terre ...)*

acte 2 scène 3

- Diablasses Sentez-vous approcher ce parfum du vivant
Nous allons nous régaler et boire tout son sang
Comme il faut être fou pour traverser le Styx
Sans plier le genou à moins d'être un phénix
- Diablotins Aiguisons donc nos fourches nous allons rigoler
Et dans l'arène, olé, sans qu'il ne s'effarouche
Laissons-le donc entrer la lyre à la main
L'espoir s'est envolé quel absolu festin !
- Diablasses
& Diablotins Tissons délicatement la toile du destin
Et comme les araignées retardons le venin
Hadès va s'amuser il a si gros chagrin
Perséphone s'est barrée avec un gobelin
- Diablotins Nous pourrions le cuire doucement à petit feu
Et puis jouer aux billes avec ses jolis yeux
- Diablasses Électrifier sa lyre et saturer au mieux
Cette voix détestable aimée des miséreux
- Diablotins Nous pourrions lui chercher des poux dans les orteils
Profiter pour couper ceux qui n'sont pas pareils
Et nous pourrions l'enduire d'un miel délicat
Et lâcher les fourmis autant qu'il en viendra
- Diablasses
& Diablotins Tissons délicatement la toile du destin
Et comme les araignées retardons le venin
Hadès va s'amuser il a si gros chagrin
Perséphone s'est barrée avec un gobelin
- Diablasses On s'amuse on s'amuse, bouchons-nous les oreilles
Diablotins Bonne idée car la muse n'a pas d'autre pareil
Que de taper au coeur des vivants et des morts
- Diablasses Une mélodie secrète peut nous jeter un sort

Diablotins Ce sera vite fait oui allons nous cacher
Diablesses Tout est prêt maintenant je l'entends qui arrive
Laissons le lentement venir et s'approcher
Diablotins Notre plan est parfait pour cet homme en dérive

Diablesses Tissons délicatement la toile du destin
& *Diablotins* Et comme les araignées retardons le venin
(*chuchoté*) Hadès va s'amuser il a si gros chagrin
Perséphone s'est barrée avec un gobelin

acte 2 scène 4

(Orphée, seule, des bruits bizarres alentour)

Orphée J'ai entendu dans le lointain
Parler d'un être bien étrange
Le phénix est-il si malin
Qu'il voyage entre les franges
Des mondes pourtant séparés
Et des deux rives de l'Univers
Le rêve et la réalité
Voyage-t-il dans les deux sphères

J'ai ressenti également
Quelques murmures et la présence
De quelques êtres malveillants
Je n'en ai cure je m'en balance
Je suis ici pour découvrir
Où Eurydice s'est enterrée
Et je l'espère à l'avenir
Simplement la récupérer

S'il faut une chanson pour ces lieux désolés
Elle devrait dire au cœur ce qui naît ce qui meurt
Chanter l'oiseau couleur mélodie bariolée
Jouer l'espoir au fond qu'il dure à jamais

(Orphée accorde sa lyre alors que l'on entend des rires et des gniac gniac)

Le cœur est un phénix, un oiseau de bohème
Qui brille de mille feux dans la nuit

Quand tu t'en vas il meurt quand tu reviens il pleure
De ses larmes surgit un nouveau souffle de vie
Les larmes du bonheur de savoir le tien
Revenir à la vie pour aller voir demain

Le corps est un phénix, un oiseau de lumière
Qui brille de mille feux dans la nuit

Quand les corps s'emmêlent et changent de décors
Lumière du septième ciel et ensuite s'endort
Ressurgit plus loin calme et reposé
Et renaîtra enfin pour la bien aimée

(Tout doucement, les rires et les gniac gniac gnaic s'estompent, et petit à petit diablasses et diabolins sortent penauds de leur cachette pour venir faire cercle autour du poète ...)

L'amour est un phénix, un oiseau de bohème
Qui éclaire nos pas dans la nuit

En partage il flamboie était-ce un feu de paille
Un foyer pour chez soi quand s'approche l'hiver
Il est mort notre amour consumé jusqu'au cœur
Battements de tambours qu'il renaisse à son heure

La vie est un phénix, un oiseau de soleil
Qui brille de mille feux dans la nuit

Quand les âmes s'emmêlent et s'entremêlent encore
Réveillent l'éternel d'un battement de coeur
Il faut deux pour faire un oisillon qui s'endort
Vers les rivages lointains de son propre chemin

Le coeur est un phénix
Le corps est un phénix
L'amour est un phénix
La vie est un phénix

(Une fumée noire sombre tombe du haut de la caverne, laissant un tas de cendres, qui peu à peu reprend la forme de l'oiseau aux milles couleurs. Il s'envole et se pose sur le bras tendu d'Orphée, lyre à la main dans le silence, sous les regards de la foule médusée !)

acte 2 scène 5

Diablasses
& Diablotins Allons donc voir Hadès, ça devrait le distraire
Transformer sa tristesse en une saine colère
Chante lui la complainte des amours éphémères
Que s'éloigne la plainte où son coeur désespère

Allons donc voir Hadès, lui seul décidera
De ce que l'on fera de tant de gentillesse
Chante-lui la chanson des jamais des toujours
Que son coeur tambour un nouvel unisson

Orphée OÙ peut-elle bien être mon amour ma promesse
Au milieu de ces êtres en haillons en guenilles
Je ne vis rien paraître où les âmes agonisent
Silhouettes aux fenêtres que de bien belles filles

Où allons voir Hadès, et je lui chanterai
La plus belle des histoires d'amour composée
Pour qu'il laisse au placard les douleurs du passé
Et retrouve l'espoir d'un présent habité

Diablasses
& Diablotins Oui allons voir Hadès, ça devrait l'amuser
Ce troubadour osé qui cherche sa princesse
Ça devrait sûrement le faire rigoler
Tant d'espoir envolé pour une paire de fesses

Hadès Qui va là à point d'heure
Vous devriez avoir peur
Venir déranger le seigneur de ces lieux
Est passible de supplices ce qu'il y a de mieux

Orphée C'est bien pour Eurydice messire
Qu'aujourd'hui je me hisse devant votre grandeur
Permettez qu'à la lyre j'esquisse
La chanson des amours qui me brise le coeur

Hadès Faites donc pourquoi pas
La douleur d'un autre me calmera peut-être
Perséphone n'est plus là
Et depuis je me vautre dans le néant de l'être

(Orphée accorde sa lyre et commence une douce mélodie lente et répétitive)

Orphée C'est dans les temps anciens qu'ont invité l'amour
Homme et femme d'un jour au détour d'un chemin
C'est dans les temps anciens tout est dit pour toujours
Un toujours sans fin un jamais pour toujours
Et toujours le matin d'un autre jour

Pomme du désir pomme du plaisir
Pomme de liberté celle du nouveau né
Pomme à croquer rêve d'un passé
Cendres d'un avenir à construire

C'est dans les temps anciens au commencement des
mondes

Que fut brisée la ronde par l'étrange Malin
C'est dans les temps anciens on n'invente vraiment rien
Que s'est formée la vie vie d'un premier câlin
Liberté du matin naissance de l'envie

Pomme du désir pomme du plaisir
Pomme de liberté celle du nouveau né
Pomme à croquer rêve d'un passé
Cendres d'un avenir à construire

C'est à l'heure d'aujourd'hui comme dit si bien l'ami
C'est à l'heure d'aujourd'hui qu'on peut croquer la vie
C'est à l'heure d'aujourd'hui qu'on ne peut s'empêcher
De tout réinventer pour regarder la nuit
Qui fait se fissurer un coeur en mille débris

Pomme du désir pomme du plaisir
Pomme de liberté celle du nouveau né
Pomme à croquer rêve d'un passé
Cendres d'un avenir à construire

C'est peut être demain à l'instant et à l'heure
Que choisiront nos pas renaîtra la couleur
C'est peut être demain regards émerveillés
Par l'espace sans chaînes fleurissant la beauté
Où nos corps s'entremêlent en joutes de baisers
Où nos coeurs s'entremêlent en joutes de baisers

Pomme du désir pomme du plaisir
Pomme de liberté celle du nouveau né
Pomme à croquer rêve d'un passé
Cendres d'un avenir à construire

(Après un long silence, Hadès se lève lentement et rigole d'un rire qui emplit tout l'enfer !)

Hadès Cendres d'un passé ça m'fait bien rigoler
Cendres d'un avenir c'est même encore bien pire
L'espoir m'est étranger comme tu joues de la lyre
Va donc récupérer ton passé ton avenir

Cependant attention avant que tu ne sortes
Des enfers pour de bon avoir franchi la porte
Ne te retourne pas car sinon la belle morte
Ici demeurera ce sera pour de bon

(Orphée salue, se retourne et entame le chemin, suivi par une ombre qui lui tient la main ...)

acte 2 scène 6

- Eurydice Je chante pour égayer les jours
Je chante comme d'autres font l'amour
Et je donne en partage le plus simple des messages
C'est la vie s'écrit à effeuiller ces pages
- Orphée Est-ce toi Eurydice qui connaît la chanson
Ou est-ce le caprice de vives émotions
As-tu subi sévices de diables et diabesses
Ou ton corps est si lisse qu'il garde sa promesse
- Eurydice Dans l'une vous verrez tous les rêves étoilés
Et dans l'autre éclairés tous les rêves envolés
Les rencontres d'avec l'autre et celles d'en soi-même
Quelques mauvais apôtres les rires et les peines
- Orphée Est-ce bien là ta voix est-ce toi derrière moi
Ou la farce suprême du roi de ce royaume
S'il te plaît réponds moi que s'estompe la somme
Des histoires extrêmes que j'imagine en moi
- Eurydice Pour faire bonne table aux concerts que j'espère
Je rajouterai un zeste d'humour pour le dessert
Ce seront des tapas toutes ces chansons qui passent
Picorez faites passer repartez rassasiés
- Orphée Comme ta main est froide et ton souffle incertain
T'ont-ils fait du mal quelque chose de malsain
Ton corps est-il toujours promesse de lendemain
Réponds-moi mon amour, n'me laisse pas sur ma faim
- Eurydice Je chante pour égayer les jours
Je chante comme d'autres font l'amour
Et je donne en partage le plus simple des messages
C'est la vie qui se dit à feuilleter ses pages

Orphée C'en est trop je ne sais qui tu es sans parole
Comme un disque rayé dans un tout autre rôle
T'ont-ils donc privée des mots ou es-tu folle
Telle une ombre effacée d'aucune farandole

Je n'entends ni ne sens la caresse des instants
Partagés tendrement tout en rire en ivresse
Serais-tu pour autant quelque fieffée diablesse
Profitant de la liesse pour t'échapper à temps

Eurydice Et je donne en partage le plus simple des messages
C'est la vie qui se dit à feuilleter ses pages
Orphée Ce n'est toi je le sais j'en aurai le coeur net
Je retournerai te sortir des oubliettes

Choeur Orphée se retourne, et découvre face à lui
Eurydice d'une beauté céleste,
Le regard ahuri,
Qui s'estompe peu à peu avant de disparaître.
Alors la Terre se referme et Orphée, décomposé,
Laisse choir sa lyre
Qui résonne saturée en un boucan d'enfer

épilogue

(retour à la scène d'ouverture)

Choeur : Chante nous encore la p'tite chanson
 La chansonnette tout en rebond
 Celle qui fait boum au coeur
 Celle qui nous rend meilleur

 Chante nous encore la mélodie
 Qui faisait fuir nos ennuis
 Celle qu'on serrait contre nos coeurs
 Celle qui te rend meilleur

Orphée Petit à petit ton image s'efface
 De mon coeur accroupi
 Petit à petit la solitude m'enlace
 C'est ma nouvelle amie

 Tu n'es plus là mon amour
 Je suis encore en vie
 L'espoir des toujours
 S'est perdu dans la nuit

 Petit à petit ton absence me lasse
 Je m'en vais je m'enfuis
 Petit à petit et les jours qui passent
 Je t'aimais je t'oublie

 Tu n'es plus là mon amour
 Je suis encore en vie
 L'espoir des toujours
 S'est perdu dans la nuit

Choeur Petit à petit et les jours qui passent
 Il poursuit son chemin
 Petit à petit où l'absence s'efface
 La vie lui prend la main

Elle n'est plus là son amour
Il est encore en vie
L'espoir des toujours
S'est perdu dans la nuit

Petit à petit au rythme du vent qui passe
Son coeur se reconstruit
Petit à petit la douleur s'efface
Et revienne l'envie

Y aura-t-il un autre amour
Au-delà de l'ennui
L'espoir alentour
Illumine la nuit

(Au fur et à mesure de la chanson, Orphée se lève, et s'en va suivi des nymphes et du chœur, laissant derrière lui sa lyre comme ultime image.)

Nymphe
& Chœur

Il y a de la souffrance et pourtant elle tourne
On a de l'espérance et pourtant elle tourne
Et des rêves aussi, ces chemins d'invention
À écrire la vie sur de belles émotions

On a tous un passé et pourtant elle tourne
Parfois comme un boulet et pourtant elle tourne
Et le présent aussi que l'on cherche habité
Des rires de la vie et de belles amitiés

On a peut-être un futur et pourtant elle tourne
Il y a bien quelques murs et pourtant elle tourne
Et les outils aussi pour construire plus loin
Ces chemins de la vie où s'inscrivent nos chemins

Il y a des carrefours et pourtant elle tourne
Souvent quelques détours et pourtant elle tourne
Laissons les autoroutes, préférons les chemins
Qui dessinent les doutes de tous les lendemains

Il y a le présent et pourtant elle tourne
L'histoire de chaque instant et pourtant elle tourne
C'est l'affaire de chacun d'y vivre comme il peut
Où se croisent les mains les coeurs et les yeux

Il y a bien plus grand et pourtant elle tourne
Que nos petits tourments et pourtant elle tourne
Lève donc par moment l'attention vers le ciel
De ton être rayonnant comme un nouveau soleil

FIN

